

Exercices français : Dictée : Notre maison

Numéro d'inventaire : 2020.22.93

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911

Inscriptions :

- cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple, recto-verso, composée d'une dictée d'un texte de Mme Jules Michelet (Athénaïs-Marguerite ou Adèle-Athénaïs Mialaret, seconde épouse de Jules Michelet en 1848), et de 4 questions, relevant de "L'enseignement dans la famille", cours secondaire, 1e classe, revue n° 4. L'exercice est annoté (corrigé) par le Professeur, M. Gérard, et noté 17 1/2. Une erreur "ne suportant (sic) pas" a échappé au correcteur.

Mesures : hauteur : 30 cm ; largeur : 20,9 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Littérature française

Apprentissage et histoire de l'écriture

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-

Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Cours Secondaire Albert Prost

17/1

1^{re} Classe

Revue n° 4.

Orgelet

Jura

M. Gérard

Exercices français



Dictée.

Notre maison.

Notre maison aurait offert à un esprit observa-
teur un très aimable champ d'études. Tous les êtres
semblaient s'y donner rendez-vous sous une protec-
tion bienveillante. Nous avions une belle pièce d'eau
poissonneuse près de l'habitation, mais point de
volière mes parents ne supportant pas l'idée de met-
tre en esclavage des êtres qui vivent de mouvements
et de liberté. Chiens, chats, lapins, cochons d'Inde,
vivaient paisiblement ensemble. Les poules
apprivoisées, les colombes, entouraient sans cesse ma mè-
re et venaient manger dans sa main. Les moi-
neaux nichaient chez nous, les hirondelles y bâtis-
saient jusque sous nos granges; elles voletaient
dans les chambres mêmes, et, chaque printemps, reve-
naient sous notre toit. Que de fois aussi j'ai rétro-
uvé dans les nids de chardonnerets, arrachés de nos cy-
près par les vents d'automne, de petits morceaux
de mes robes d'été perdus dans le sable! Chers oiseaux
que j'abritais sans le savoir dans un pli de mon
vêtement, vous avez aujourd'hui un abrit plus sûr
dans mon cœur, et vous ne le sentez pas.

Nos rossignols, plus sauvages, nichaient dans les charmit-
les solitaires, mais, sûrs d'une hospitalité généreuse,

